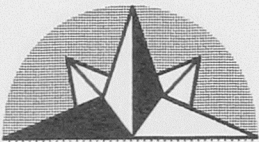


*few days before her death, and received many congratulations and good wishes. She was widely known for her unostentatious charity and great kindness to the poor and the fatherless. The funeral took place on Monday morning, a great many people attending the service in St. James church and at the grave<sup>12</sup>.*

de Dauphine nous rappelle aussi que l'espérance de vie au cours du 19<sup>e</sup> siècle était loin d'être celui que nous connaissons aujourd'hui. Sa mère, morte presque centenaire, était sans doute une exception à la règle générale.

Aujourd'hui, on trouve des descendants de Dauphine Arsenault un peu partout au Canada et aux États-Unis. Ceux qui vivent à l'Île-du-Prince-Édouard sont presque tous les descendants de Clarisse et Joseph Barriault de la paroisse de Baie-Egmont, Clarisse étant la fille de Jean-Prospère à Bibiane à Dauphine.

Cette courte biographie est consacrée à une Acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard qui a vécu principalement au 19<sup>e</sup> siècle. Il n'y a aucun doute que Dauphine Arsenault a été une femme exceptionnelle, mais sa vie donne quand même un aperçu important de la structure familiale et de la condition féminine d'autrefois. L'accueil qu'elle a réservé à ses petits-enfants, à sa nièce et à quelques petits-neveux démontre la responsabilité capitale du réseau familial en ce qui concerne le placement d'orphelins et autres enfants de la communauté. Le nombre d'orphelins que Dauphine Arsenault a élevé reflète aussi les risques de l'accouchement à domicile. En effet, il n'était pas rare, à cette époque, qu'une femme meure à la suite des complications qui se développaient lors de l'accouchement, laissant ainsi un nouveau-né et souvent plusieurs autres enfants. Le taux de mortalité assez élevé dans la famille



**Aujourd'hui, on trouve des descendants de Dauphine Arsenault un peu partout au Canada et aux États-Unis.**

<sup>12</sup>The Summerside Journal, le 15 février 1911, p.5.